

Case Study N°2: Avril 2023

La surpêche au Sénégal

#développement durable # Sénégal #la pêche #économie politique internationale
#pays sous développé

Par **Ahmed EL BOUHMIDI** ¹

Pourquoi la pêche est si intense au Sénégal ?

Le Sénégal est un État d'Afrique de l'Ouest bordé par l'océan Atlantique et entouré de la Mauritanie, de la Guinée Bissau et aussi de la Gambie, qui se situe à l'intérieur du territoire. Le Sénégal dispose de plus de 500 km de côtes et est donc le pays avec le plus riche potentiel de **ressources halieutiques** de l'Afrique de l'Ouest (GREENPEACE et al., 2021). Il attire la convoitise du monde entier : les principaux chalutiers qui viennent aux larges des cotés sénégalaises pour la pêche proviennent d'Europe et d'Asie (GREENPEACE et al., 2021).

La **surpêche au Sénégal** est en situation alarmante. Cela est dû notamment aux différents acteurs qui exploitent cette ressource : les entreprises étrangères, mais aussi les entreprises locales qui affluent car la pêche artisanale s'est démocratisée au Sénégal au fil des années. D'après Greenpeace, 767 000 personnes (GREENPEACE et al., 2021) sont en situation de crise alimentaire au Sénégal. Face à une surpêche qui menace la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest et l'écosystème, il s'agit de comprendre les rouages de l'utilisation de cette ressource halieutique tant convoitée.

L'origine de la surpêche au Sénégal et les pratiques des entreprises européennes.

La surpêche au Sénégal remonte à la période venant après l'indépendance du pays en 1960. En 1980 plus précisément, le pays connaît une **crise de l'agriculture** avec une baisse de la production d'arachide en 1980 de 670 000 tonnes par an sur le million de tonnes produit habituellement (AUBERTIN, 1984). Or, l'arachide était la principale denrée du pays dont l'exportation atteignait 42% du produit intérieur brut. (AUBERTIN, 1984). Le Sénégal trouve une alternative pour redresser l'économie du pays en se basant sur le secteur de la pêche et établit un plan de développement pour ce secteur. Il ouvre la porte aux investisseurs étrangers. En 2021, le secteur de la pêche emploie plus de 600 000 personnes (GREENPEACE et al., 2021), représentant 15% de la population active du pays (RICARD et al., 2019).

Les premières entreprises européennes installées au Sénégal viennent d'Espagne et de France. Le pays accorde des licences à ces entreprises, ce qui augmente exponentiellement les exportations

¹ Étudiant en science politique à l'Université Saint-Louis – Bruxelles. Il a effectué un travail de recherche sur la surpêche au Sénégal pour le cours d'Analyse des relations internationales dispensé par la Prof. Amandine ORSINI.

de poisson vers les pays étrangers, entraînant sa raréfaction. En 2019, 2 116 tonnes de poissons sénégalais sont exportées vers l'Espagne (GREENPEACE et al., 2021). S'ajoute à cela les transformations des poissons : soit en farines, soit en huiles de poisson. En 2019, 11 252 tonnes de farines de poisson et 4 836 tonnes d'huiles de poisson sont exportées dans le monde (GREENPEACE et al., 2021). Le chiffre d'affaires de cette ressource représente 3,3 milliards d'euros pour les entreprises européennes (GREENPEACE et al., 2021). En 2014, la pêche artisanale représente 3,5% du PIB du Sénégal et représente 450 000 tonnes de poissons pêchés. La pêche industrielle se traduit par 50 000 tonnes de poissons pêchés dans les eaux sénégalaises (RICARD et al., 2019).

Problèmes environnementaux liés à la surpêche au Sénégal

Les stocks de poissons diminuent car les chalutiers étrangers et la pêche artisanale sont en constante compétition, et la concurrence est rude. Pour maximiser les gains liés aux secteurs de la pêche artisanale, l'État a distribué des permis de pêche et on estime que 20 000 pirogues sont mises à l'eau et opérationnelles pour la pêche (EL HADJ BARA et al., 2019). La population sénégalaise est en effet une très grande consommatrice de poissons. Elle consomme environ 214 000 tonnes de poissons par an, devançant la consommation de viande dans le pays (le plat traditionnel est le thiéboudienne cuisiné à base de poisson séché et de riz).

Alors que la pêche artisanale de poissons est suivie d'une transformation artisanale de ces derniers, la pêche industrielle est liée à une transformation industrielle. L'impact environnemental de ces deux processus est bien différent. Le poisson est transformé, pour la pêche artisanale, par des femmes travaillant à temps plein pour accompagner le plat traditionnel sénégalais. Pour la pêche industrielle, il est transformé en huile de poisson à des fins cosmétiques et en farine de poisson destinée à l'élevage de saumons et de cochons (GREENPEACE et al., 2021, p.16), sachant qu'il faut 5 kilos de poissons de genre sardinelle pour produire 1 kilo de farine de poisson (NSABIMANA, 2022).

La surpêche est aussi un facteur du réchauffement climatique car les océans contribuent à absorber 30% du CO₂ via le premier maillon de la chaîne alimentaire marine (le phytoplancton) (CLAUDET et al., 2020). Le phytoplancton dissout notamment le CO₂ à l'aide de matières organiques, dont des déjections de poisson. Sans ces dernières, le premier maillon peine à dissoudre le CO₂. La surpêche dérègle l'équilibre de la faune marine et de la flore, car la vie aquatique a besoin de poisson pour réguler la population de l'algues et de petits poissons (PERREULT.M., 2021).

L'économie politique internationale pour apporter un éclairage et esquisser des solutions

L'économie politique internationale est une discipline des relations internationales qui tente d'éclairer les relations économiques entre États, tout en faisant le lien entre l'économie et le politique. Le néo-réalisme, appliqué aux questions d'économie, indique que les États veulent toujours gagner plus que les autres dans les dynamiques internationales (BATTISTELLA, 2015).

Au Sénégal, la globalisation des marchés fait que les flux commerciaux sont intenses, à grande échelle et portent sur de grandes quantités. Il y a aussi parfois moins de contrôle sur ces marchandises. Cherchant à maximiser leurs profits, les entreprises européennes peuvent négliger la provenance de leurs produits (GREENPEACE et al., 2021). De son côté, la politique en matière de développement

économique est en plein essor au Sénégal. Elle établit des plans d'actions dans le secteur de la pêche pour en tirer plus de profits, comme en multipliant les pirogues de moteurs pour augmenter la productivité halieutique (EL HADJ BARA et al., 2019).

Une solution consisterait à se partager les zones de pêches sénégalaises en haute mer. Cependant, elle est difficile à mettre en œuvre car tous les acteurs sont à la recherche de gains relatifs (néo-réalisme) : les chalutiers étrangers empiètent sur la zone réservée à la pêche artisanale (GAURIAT, 2022).

Une autre solution plus coercitive consiste à pénaliser les comportements problématiques. Par exemple, le Sénégal limite les chalutiers étrangers à pêcher un maximum de 1 500 tonnes de poissons par bateau (RICARD et al., 2019). En l'absence de respect de cette limite, des sanctions peuvent être prises. Le Sénégal a mis un chalutier russe en 2014 à quai et a décidé de lui mettre une amende à hauteur de 400 millions de Francs CFA (soit 610 000 euros) pour non-respect du quota (LE MARIN, 2014).

Plus généralement, des solutions sont à trouver car le régime sénégalais surexploite le secteur de la pêche en menant la population locale vers une crise alimentaire et en favorisant la destruction de la vie aquatique de ses eaux maritimes. La ressource halieutique s'épuise et on ne laisse aucune chance aux poissons de se régénérer. Le gouvernement pensait bien faire en développant un secteur permettant de créer de l'activité sur plusieurs plans (industriel, local, pour l'export). Il devrait cesser d'accorder de nouvelles licences et autorisations de pêche aux entreprises étrangères (GREENPEACE et al., 2021), mais aussi d'intégrer les politiques d'autres activités sectorielles aux activités de pêche comme le tourisme, les transports maritimes, pour désengorger le secteur de la pêche (KEBE, 2008).

Bibliography

- AUBERTIN, C., (1984). A propos des pêches " industrielles " au Sénégal, ORSTOM , 1984, Centre de Recherches Océanographiques de Dakar Thiaroye, Research gate [en ligne], https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_5/b_fdi_12-13/16269.pdf (Consulté le 25/12/22)
- BATTISTELLA, D., (2015). « Chapitre 13 : l'économie politique internationale », théories des relations internationales, sous la direction de Battistella Dario. Presses de sciences po, pp. 455- 490.
- CLAUDET, J., CURY, P., DIDIER, D. G., HUBARD, R., (2020). Les impacts de la pêche et du changement climatique sur les ressources halieutique : quels enjeux pour demain ?, plateforme Océan et climat, ocean-climate.org, Hal open science [en ligne], <https://institut-agro-rennes-angers.hal.science/hal-03307681/document#:~:text=Faisant%20face%20aux%20effets%20de,des%20émissions%20carbone%20du%20secteur.> (Consulté le 25/12/22)
- EL HADJ BARA, D., RICARD, D., BREHMER, P., (2019). Dynamique et mutations dans la gestion des pêcheries artisanales sénégalaise : de la gestion centralisée des ressources aux dynamiques participatives et durables, Presses universitaire de Rennes, 2019, Norois, Open édition [en ligne], [HTTPS://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/NOROIS/9354](https://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/NOROIS/9354) (Consulté le 25/12/22)
- GAURIAT.V., (2022). « Les pêcheurs du Sénégal aux prises avec les navires chinois et européens », Euronews [en ligne], <https://fr.euronews.com/2022/02/11/les-pecheurs-du-senegal-aux-prises-avec-les-navires-chinois-et-europeens> (Consulté le 25/12/22)
- GREENPEACE FOUNDATION CHANGING MARKETS ET GREENPEACE AFRIQUE, (2021). Nourrir le monstre : comment les industries européennes de l'aquaculture et de l'alimentation animale détournent la nourriture des communautés d'Afrique de l'Ouest, [en ligne] <https://www.greenpeace.org/static/planet4-africa-stateless/2021/05/a69ef97c-nourrir-le-monstre-fr-final-small.pdf> (Consulté le 25/12/22)
- KEBE.M., (2008). « Le secteur des pêches au Sénégal : Tendances, enjeux et orientations politiques », Aqua Docs [en ligne]. https://aquadocs.org/bitstream/handle/1834/4586/Rapport_peche_FKF_VF.pdf (Consulté le 25/12/22)
- LE MARIN., (2014). « Pêche illégale au Sénégal : le chalutier russe a pu quitter Dakar», le Marin [en ligne], <https://lemarin.ouest-france.fr/articles/detail/items/peche-illegale-au-senegal-le-chalutier-russe-a-pu-quitter-dakar.html> (Consulté le 25/12/22)
- NSABIMANA, R., (2022). « Le "poisson détourné "au Sénégal », Al Jazeera Plus. <https://www.youtube.com/watch?v=vYsXaZjMYM> (Consulté le 25/12/22)
- PERREAULT, M., (2021). « La surpêche accélère les changements climatiques », La Presse [en ligne] : <https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/2021-10-09/etude/la-surpeche-accelere-les-changements-climatiques.php> (Consulté le 25/12/22)